

Simple notions de civilité puérile et honnête.

Numéro d'inventaire : 1979.01788.34

Type de document : image imprimée

Éditeur : Glucq/Pellerin (Glucq : 115, Boulevard Sébastopol, Paris Pellerin : Epinal Paris/Epinal)

Imprimeur : Glucq/Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Série encyclopédique GLUCQ des Leçons de Choses Illustrées.

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
- numéro : Groupe IV - Feuille n°34

Description : 16 images couleurs (70x59) avec légendes.

Mesures : hauteur : 390 mm ; largeur : 290 mm

Notes : Groupe IV - Feuille n°34. Médaille d'Or : Marseille 1883. Ouvrage adopté par la Ville de Paris comme Récompenses dans ses Ecoles. Thème : leçon de bonne conduite en société. Glucq : éditeur, ayant diffusé à Paris, fin 19e siècle, l'imagerie d'Epinal. Dépôt exclusif chez M.A Capendu, 1, Place de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Groupe IV. — FEUILLE N° 34.
MÉDAILLE D'OR: MARSEILLE 1883

SIMPLES NOTIONS DE CIVILITÉ

Puérile et honnête

SÉRIE ENCYCLOPÉDIQUE GLUCQ
des Leçons de Choses Illustrées
Ouvrage adopté par la VILLE DE PARIS
comme Récompense dans ses Ecoles.



Si l'instruction nous fait plus savants, c'est l'éducation qui nous rend meilleurs: la politesse est à l'esprit ce que la grâce est au visage. En voyant un homme poli, on juge de suite le milieu dont il sort.



Le premier devoir des enfants est d'aimer leurs parents. Devinons leurs besoins, car ils ont autrefois, quand nous étions petits, deviné les nôtres. Sachons nous priver de nos plaisirs pour augmenter les leurs.



Vis-à-vis des vieillards, quels qu'ils soient, la politesse et la prévenance sont une marque de bonne éducation; un homme de cœur s'honore toujours en respectant la vieillesse et en s'occupant auprès d'elle.



Quand vous parlez à une femme, découvrez-vous toujours, qui que vous soyez. Ce témoignage de respect que vous rendez vous-même, songez que d'autres le rendront à leur tour lorsqu'ils parleront à votre mère, à votre femme ou à votre sœur.



Quand vous mangez votre potage, ne buvez jamais à même votre assiette: il n'y a que les paysans grossiers qui agissent ainsi. Laissez cela aux Allemands rustres et patauds... et aux chiens français!



Si vous faites une visite quelque part, ne déposez jamais votre chapeau sur le lit: gardez-le à la main. Rien que cela vous fera reconnaître pour un homme bien élevé.



Si, pendant que vous avez du monde chez vous, vous recevez une lettre ou une dépêche pressée, gardez-vous de la décrocher et de la lire, avant d'en avoir demandé permission à ceux qui vous entourent, en invoquant l'urgence pour excuse.



Soyez propre sur vous-même, et soyez propre dans vos vêtements: on, sans cela, restez chez vous et ne sortez pas. Le monde vous pardonnera un habit rapié, mais ne vous pardonnera jamais un habit sale.



Jamais un homme ne doit conserver un fauteuil lorsqu'une femme ou un vieillard sont assis sur une chaise, dans le même appartement.



Lorsque vous rencontrez sur le même trottoir une femme, un vieillard, un prêtre ou une personne qui vous est supérieure, laissez-lui le haut du paré, c'est-à-dire le côté des maisons, et s'il le faut, descendez vous-même du trottoir.



Si vous offrez le bras à une femme, offrez-lui toujours le bras gauche. Il n'y a que l'officier qui puisse offrir le bras droit. L'épée qu'il a l'honneur de porter au côté gauche lui en fait un glorieux devoir.



Quand, à table, on fait circuler à la ronde une assiette contenant des morceaux tout coupés, servez-vous strictement à votre tour, sans offrir à droite ni à gauche: Servez-vous promptement et surtout sans choisir.



Si vous montez en voiture, les places du fond sont toujours destinées aux femmes ou aux vieillards. La place d'honneur est celle de droite, et vous ne devez la prendre que lorsque vous êtes avec vos égaux ou vos inférieurs.



Lorsque vous êtes à table ou dans un salon, gardez-vous bien de trop parler. Le bavard et le beau parleur manquent souvent d'esprit; mais, à coup sûr, ils manquent toujours de jugement. N'oubliez jamais cela.



Il ne faut, en société, ni se gratter la tête, ni se fourrer les doigts dans les cheveux, le nez, ou les oreilles: il ne faut pas cracher dans le feu et encore moins par la fenêtre: rester simple et rester poli, voilà le secret pour être bien reçu partout.



Quand vous saluez, mesurez votre salut à la qualité de la personne que vous rencontrez: ne soyez ni hantant ni obséquieux. Il y a cent manières de saluer et pas une ne se ressemble. Le salut de l'homme bien élevé indique, à lui tout seul, de qui il vient et le rang de celui auquel il s'adresse.

Typ. Lith. de Ch. PELLERIN à Epinal. (Déposé)

Dépot exclusif chez M. A. CAPENDU, 1, Place de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

Auteurs-Éditeurs de la série encyclopédique des Leçons de Choses Illustrées. Paris, — Boulevard Sébastopol, 115. GLUCQ.

